ALORS QUE TIZI-OUZOU A ENREGISTRÉ LE PLUS BAS TAUX DE PARTICIPATION DU PAYS

Le RCD et le FFS limitent la casse

Cette fois, ils étaient tous sur le pont pour la course à la députation, et tous se sont démenés dans le semblant de campagne électorale pour plaider en faveur de la participation d'un électorat par trop habitué à «sauter» les rendez-vous avec les urnes.

Le FFS et le RCD, les éternels adversaires les mieux enracinés dans le désormais incertain paysage politique en Kabylie, les deux partis du pouvoir, FLN et RND, qui n'avaient pas manqué d'étaler leurs ambitions d'au moins égaler leur score d'avant, de façon souvent ostentatoire au goût de ceux qui se sont intéressés à ces élections, auxquels il faudrait ajouter un MPA en pleine croissance et les seconds couteaux que sont le PT et le MSP, et puis les indépendants qui n'ont pas été les moins en vue de la morne campagne électorale, dont les colistiers de l'ex-RCD Nordine Aït Hamouda et ceux de l'ex-FFS Belkacem Benbelkacem, tous espéraient fouetter un tant soit peu les ardeurs des 675 479 inscrits sur les listes électorales à Tizi-Ouzou, mais en fin de compte ceux-ci se sont encore moins passionnés qu'il y a cinq ans, lorsque le taux de participation frôlait les 20%.

Un scénario qui n'avait rien d'original, comme si, à Tizi-Ouzou, on tient au taux de participation le plus bas du pays puisque, à la clôture, et bien que dans pas moins de 26 communes le scrutin ait été prorogé d'une heure, ils n'étaient que 117 553 votants sur les 675 479 inscrits, pour un taux de participation de 17,40%, alors que les bulletins pris en compte étaient de 101 009. De ce fait, un siège équivalait à 5 535 voix.

A partir de là, émanait la crainte que cette désaffection pénalise le FFS et le RCD, conséquence des tourments traversés ces derniers temps par l'un et l'autre, d'une part, et de l'autre, que cela fasse le bonheur du RND et du FLN qui, eux, pouvaient compter sur la discipline de leurs militants, et ce, malgré les quelques voix discordantes nées de la tumultueuse confection des listes de candidats. Une donne qui s'est confirmée dans plusieurs bastions des deux partis les mieux ancrés dans la région où les abstentionnistes ont ouvert la voie aux deux frères siamois du pouvoir. Encore heureux pour le FFS et le RCD que le nombre de voix exprimées dans ces localités tombées entre les mains du FLN et du RND ait été non pas insignifiant mais pas de quoi garantir une envolée. Le décompte a finalement entériné le constat de la perte de vitesse des deux partis leaders en Kabylie, toutefois, la casse a été plus ou moins relativisée, avec quatre sièges chacun, alors qu'ils en comptaient 7 lors des dernières élections auxquelles ils avaient prix part, le FFS lors de celles de 2017 et le RCD en 2007. Avec respectivement 13 127 voix et 11 889, le RND et le FLN se sont offert deux sièges au moment où Belkacem Benbelkacem, l'indépendant à la tête d'Izuran, et Nordine Aït Hamouda, le chef de file de la liste Alternative citoyenne, ont récolté un peu plus du nombre de voix nécessaires pour siéger à l'APN alors que l'ex-députée du Parti des travailleurs, bien qu'avec moins de voix que l'exigeait le quotient électoral mais un ballottage favorable, a gagné le droit d'être de nouveau de la partie à l'Assemblée nationale.

En somme, le contour pris par ces législatives à Tizi-Ouzou n'a fait que renforcer le constat établi il y a quelque temps déjà quant à la configuration de la carte politique locale. Les temps changent et, désormais, aucun parti n'a de quoi rouler des mécaniques.

M. Azedine

Photo : DR

Légende

Résultats officiels pour Tizi-Ouzou :

FFS 4 sièges (21 462 voix), RCD 4 (18 796 voix), RND 2 (13 127 voix) FLN 2 (11 889 voix), Izuran 1 (6 403 voix), Alternative citoyenne 1 (5 958 voix), PT (5 391 voix).

NAÂMA

2 sièges pour le FLN, 1 HMS, 1 RND et 1 indépendant

Pour la circonscription électorale de la wilaya de Naâma, le taux final de participation enregistré à 20 h, soit une heure après la fermeture légale des bureaux de vote, a atteint les 47,15 %, soit 70 484 votants des 149 175 inscrits sur les listes électorales. 51 078 suffrages exprimés, alors que 19 411 bulletins nuls ont été décomptés.

Concernant le dispatching des 5 sièges attribués pour la wilaya : le FLN remporte 2 sièges avec 15 428 voix ; HMS 1 siège avec 4 894 voix ; 1 siège pour une liste indépendante avec 48 77 voix et le RND remporte 1 siège avec 4 225 voix. Notons que la coordination de l'Instance indépendante de surveillance électorale de Naâma, qui a veillé à la régularité et à la transparence du scrutin, n'a enregistré aucun dépassement pouvant mettre en péril ces élections, or des cas sans importance ont été réglés sur place, nous a-t-on indiqué.

Pour rappel, 17 concurrents étaient en lice pour ces législatives (11 partis politiques, 3 formations alliances et 3 listes indépendantes).

Bref, comme chaque échéance électorale, c'est la fête chez les nouveaux députés et bien sûr c'est l'angoisse chez les autres, surtout ceux qui l'ont cru bon.

B. H.

CONSTANTINE

Les chiffres du désaveu

Au-delà du taux d'abstention hautement significatif du désaveu populaire notifié par les Constantinois aux concurrents, toutes obédiences confondues, de ces joutes électorales, le rapport des bulletins nuls aux voix exprimées avec leur panoplie de messages facétieux entache davantage la crédibilité qu'il sied d'accorder aux futurs parlementaires.

La désaffection citoyenne qui a ponctué l'épisode de la campagne électorale s'est réaffirmée, donc, à l'occasion du scrutin de jeudi marqué par une indifférence totale du corps électoral de la troisième wilaya du pays.

L'abstention qui a atteint le taux record de 76,86% place en effet, la wilaya de Constantine en terme de boycott de ces élections législatives à la quatrième position après Alger, Béjaïa et Tizi-Ouzou. Avec une participation de 26,14% d'inscrits à la clôture des bureaux de vote prorogée d'ailleurs à 20h pour pallier, justement, le faible concours des votants potentiels, ce sont presque ¾ de Constantinois qui ont souscrit à l'option du boycott, un choix qui semble s'inscrire dans la durée tant, il est vrai que l'accroissement du nombre d'abstentionnistes se vérifie d'un scrutin à l'autre.

Par les chiffres, ce sont donc 147 144 sur 576 173 inscrits qui s'étaient rendus, jeudi, à leurs bureaux de vote respectifs. Et fait saillant, 30% des bulletins ont été invalidés au dépouillement ce qui ramène le taux de voix exprimées à 17,95% seulement. Aussi, pour la seule commune de Constantine l'on a dénombré près de 18 000 bulletins nuls sur un peu plus de 40 000 votants.

La répartition des 12 sièges de parlementaires mis en jeu pour représenter la wilaya de Constantine à l'issue du décompte final des voix constitue elle aussi une autre particularité de ces élections puisque pas mois de dix formations et/ou alliances politiques seront représentées dans le futur Parlement. Il s'agira du FLN (2 sièges), l'alliance conduite par le parti de Abdallah Djaballah le FJD (2 sièges), le RND (1 siège), HMS (1 siège), PLJ (1 siège), MEN (1 siège), El islah (1 siège), ANR (1 siège), MNTA (1 siège) et enfin le PT de Louisa Hanoune avec 1 siège également.

Une véritable mosaïque issue d'un scutin qui, pour une fois, n'a vraisemblablement pas été entaché d'irrégularité ou fraude apparente et qui s'est faite au détriment du FLN et du RND qui disputaient sous peu, et en chaque circonstance, la majorité dans cette wilaya et qui se retrouvent éclaboussés par un retour en force des partis islamistes notamment.

K. G.

MOSTAGANEM

Le FLN en force

Le parti du Front de libération nationale (FLN) a survolé cette élection législative dans la prochaine Assemblée en obtenant 5 sièges sur 9 dans la wilaya de Mostaganem.

Le parti du Front de libération nationale voit ainsi les choses en grand ; ce d'autant qu'aucun parti politique n'a eu à réaliser ce score par le passé à Mostaganem. Lors des élections législatives de 2012, la liste du FLN n'a pas obtenu ce score. En plaçant la barre à un tel niveau, le FLN ne cache plus sa volonté de confirmer son statut de première force politique du pays. Selon les résultats recueillis, c'est le parti FLN qui a raflé la mise en s'appropriant 5 sièges parmi les 9 à briguer. Pour le reste des listes en lice, c'est la douche écossaise, particulièrement pour les partis qui possèdent malgré tout une expérience à l'image du RND, TAJ, MPA qui ont réussi à glaner 2 places pour le RND, 1 pour le MPA et 1 pour TAJ. Une lecture rapide des résultats nous permet d'affirmer que le grand perdant dans ces législatives est le PT qui perd sa place dans ces législatives. Le FLN, malgré la scission que connaissent ses rangs à Mostaganem, est sorti donc grand vainqueur. Et même si ce score conforte la direction actuelle du parti dans sa position, plusieurs observateurs estiment que pour Mostaganem, la hache de guerre n'est pas enterrée entre légalistes et redresseurs et que la bataille pour les prochaines élections communales est déjà lancée.

Concernant le scrutin, en dépit d'une journée ensoleillée, les Mostaganémois ne se sont pas pressés pour se rendre aux urnes afin d'élire les 9 représentants de la wilaya pour le prochain Parlement. Pour le premier sondage effectué à 10 heures du matin par le centre de dépouillement, le taux de participation enregistré était de 5,36% mais à la clôture du scrutin à 20 heures, la wilaya de Mostaganem a enregistré 41,97% du taux global de participation, un score moindre que celui réalisé lors des législatives de 2012 où le taux de participation avait atteint 47,82%. Le scrutin s'est déroulé en présence d'une équipe de 4 observateurs internationaux délégués par les organisations de l'Union africaine et de la Ligue arabe que l'on a remarqués dans des centres de vote de l'agglomération de Mostaganem mais aussi dans quelques communes de la wilaya.

Concernant la sécurité du scrutin, la Sûreté de wilaya de Mostaganem a mobilisé 1 500 agents de police au niveau local pour sécuriser les centres et bureaux de vote.

A. B.